

qui sont très charitables, et qui, lorsque la misère est extrême au logis d'une de mes petites ouvrières, m'aident par leurs dons généreux à soulager discrètement l'infortune de mes petits anges de la messe de six heures et demie.

Voilà le groupe qui forme le dessus du panier de la dévotion de mon église.

Mais, au-dessous de cette élite, il y a diverses catégories de croyants bien curieux à observer.

Certaines personnes n'apparaissent à l'église qu'aux grandes fêtes de l'année ; d'autres n'y viennent que le jour des Morts et le 1er Janvier. Il y en a qui font leurs pâques, et rien de plus. D'autres n'apparaissent qu'aux inhumations, aux mariages et aux baptêmes.

Puis, j'ai l'heure des vaincus de la vie. Tous les jours, entre midi et une heure, surtout en hiver, des hommes et des femmes en guenilles entrent à l'église, font une courte prière, s'assoient sur les bancs des nefs latérales et... s'endorment. Les agents de police les chassent des squares et des jardins publics où il n'est pas permis, même lorsque l'on a le ventre creux, de pousser un petit somme pour suppléer à l'absence du diner. Sans doute, parmi ces miséreux sordides, il y a quelques professionnels de la mendicité, des paresseux incurables et des repris de justice. Mais l'on y compte aussi de vrais pauvres, dignes de commisération et de pitié. Je signale ceux et celles qui me paraissent particulièrement recommandables à la charité de M. le Curé, qui me remet pour eux des bons de pain et des vêtements.

Parmi cette horde de mendiants, il y a de grandes et nobles âmes, et la prière fervente de plusieurs d'entre eux m'a souvent édifiée.

Un jour, une grande noce sortait de l'église. Le cortège était splendide. Un pauvre priait humblement derrière un pilier de la grande nef. Le marié lui jeta une pièce de monnaie. Et le pauvre, sans interrompre son oraison fervente, salua de la tête et demeura près d'une heure agenouillé. A sa sortie de l'église, je lui demandai pourquoi il avait prié si longtemps. " J'ai connu le bonheur et les joies de la famille, me répondit-il, et, il y a vingt ans, j'entraî, moi aussi, une jeune fille à mes côtés, dans une église richement parée comme celle-ci. Femme,